

LES PETITS CHEFS

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Durée : 5 mn 30

Mes chers élèves, voici venu, pour vous, le temps de choisir un métier.
Quel métier souhaitez-vous faire... ? (*Un temps*) Pas de réponse... ?
Je vous rappelle que, chaque jour qui passe, vous rapproche du moment où vous devez vous déterminer pour de bon. (*Un temps*)
Procédons par élimination.
Qui veut être ouvrier... ? (*Un temps*) Personne... ?
Passons à la profession suivante :
Qui veut être CHEF ?
-Moi, moi, moi !
-Pas si fort, voyons ! Je ne suis pas sourd. Baissez les bras...Alors, comme ça, vous voulez tous être CHEFS ?
-Oui, oui, oui, oui, oui !
-C'est une bonne idée. Mais, pourquoi voulez-vous être CHEF ...? Jojo ?
-C'est un beau métier, M'sieur. Si vous ne voulez pas travailler, hop ! vous faites faire votre travail par quelqu'un d'autre.
Je vois ça d'ici : « *Dis donc, toi, petit ?*
-*Eh ?*
-*Fais donc pas semblant de chercher. Des petits, il n'y en a qu'un ici... !*
J'ai pas envie de me lever aujourd'hui, lève-toi donc à ma place ! »
Et paf ! Qu'est-ce qui fait l'Autre... ? L'Autre qui n'a pas dormi, parce que vous avez ronflé toute la nuit ? Il se lève pour faire vos corvées.
Normal. Puisque c'est Lui le CHEF et pas l'Autre.
-Mouui... ! Ca se défend. Lulu ? Qu'est-ce que tu en dis, toi ?
-Moi M'sieur, j'en dis que le CHEF, il est moins usé que l'ouvrier... De toute façon, celui qui crève en premier, c'est pas le CHEF, c'est toujours l'ouvrier. Du temps que ça remonte, le CHEF, il a le temps de voir venir.
Tenez ! Voilà comment ça se passe avec eux :
« *Hé toi, là !*
-*Qui ça ? Moi ?*

-Comme on n'est que deux, ici, c'est pas l'voisin... ! Dis donc ! Avant de partir faire mon boulot, apporte-moi donc mon petit déjeuner au lit. J'ai comme une petite flemme. »

Alors, qu'est-ce qu'il fait Lui ? Il apporte le petit déjeuner à l'Autre. Normal, puisque c'est le CHEF !

-Mouui... ! Seulement, il faudra bien qu'il se lève un jour, ton Chef ?

-Oui, mais en attendant...

-Bébert ? Quelle est ton opinion ?

-Moi, M'sieur, je pense que pour le CHEF, on a « plusss » de respect. C'est vrai quoi ! On le voit toujours passer dans la rue, à bord d'une décapotable, même quand il pleut, avec une belle nana toute blonde, pendant que sa vieille, à lui, elle a la visite d'un tailleur, qui lui fait essayer des robes à la maison. Ce qui ne la changera pas des masses, vu qu'elle aura toujours l'air d'un cageot !

Pendant ce temps-là, Monsieur descend au restau, bras dessus-bras dessous, avec sa blondasse. Sur son passage, tout le personnel est courbé en deux : « Bien, monsieur. » « Oui, Monsieur. » « Comme voudra Monsieur »... Le tout en tapotant une ou deux joues par ci par là, en disant : « Merci Germaine », « Merci Victor », « « Comment vont vos enfants ? »

Vous avez déjà vu, vous, un ouvrier, avec ses gros palmards pleins de graisse, tapoter la joue du Patron, pour lui demander comment vont ses gosses ? Jamais... ! Alors ?

-Evidemment. Vu sous cet angle. Quelque chose à ajouter... ? Nanard ?

-Ce qui est gonflant pour l'ouvrier, c'est que le CHEF il a toujours raison :

« C'est blanc, qu'il

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

christian.moriat@orange.fr